



# Zana de A à Z

Tout commence par la compréhension d'un lieu en profondeur. Charles Zana convoque ses talents de scénographe, de bâtisseur, de concepteur de mobilier et de directeur artistique pour inventer des écrans incarnés.

Par Sibylle Grandchamp



*Ci contre*: Charles Zana à l'hôtel particulier Visitation, à Paris; canapé en velours "Alexandra", de Charles Zana, toile de Davide Balula, rideaux Dedar. *Page de gauche, de gauche à droite et de haut en bas*: une salle de réunion d'une société à Paris mise en scène par Charles Zana, bureau et chaises "Compas", de Jean Prouvé. A l'Hôtel Lou Pinet à Saint-Tropez, fresque d'Alexandre Benjamin Navet, banquette murale de Charles Zana, tissus de la maison Pierre Frey. A l'Hôtel Crillon Le Brave (Vaucluse), tête de lit de Charles Zana avec un tissu de Perrine Rousseau, coussin avec tissu Le Manach. Dans un appartement privé à Cheyne Terrace, Londres, œuvre de Tom Wesselmann, console suspendue de Gio Ponti.

ON CHERCHE PARFOIS DES RAISONS OBJECTIVES aux choix que l'on fait, alors que le chemin est tout tracé. Que peut faire un élève bon en maths intéressé par l'art? De l'architecture bien sûr. L'équation n'était pourtant pas si évidente, reconnaît Charles Zana: "Je n'ai finalement jamais étudié l'histoire de l'art en archi. En revanche, un professeur extraordinaire m'a initié à l'architecture et au mobilier des années 1930..." A travers un Jean-Michel Frank ou un Pierre Chareau, l'étudiant découvre l'art de perpétuer la tradition séculaire de la "belle façon", tout en simplifiant les lignes. Au même moment, dans ce quartier de la Rive gauche des années 1980, une génération d'antiquaires remet au goût du jour le mobilier de ces avant-gardes. Cette recherche de l'équilibre entre le raffinement du geste et l'évidence de la forme ne le quittera plus. Certainement pas un hasard si, depuis ses premiers projets d'intérieurs en 1990, jusqu'à ses dernières créations de mobilier en petite série, la démarche créative de Zana s'est toujours frottée aux mains des artisans. Pas un hasard non plus s'il a implanté son agence d'architecture et de design rue de Seine, à deux pas de son ancienne école des Beaux-Arts, où est née sa vocation.

L'Annexe, salon à l'atmosphère confortable dans le prolongement de son agence, est un condensé de son univers. Nous conversons sur une grande table basse, ronde, couleur rouille, ourlée d'un canapé >>>

## Sculptor of spaces

WIELDING HIS TALENTS AS AN ARCHITECT, FURNITURE DESIGNER AND ARTISTIC DIRECTOR, CHARLES ZANA CREATES INTERIORS THAT ARE VERITABLE LIVING SHOWCASES.

**What career should** a student choose if he's good at math and loves art? Architecture, logically. But for Charles Zana it wasn't quite a perfect fit: "I never studied art history in architecture school, although one extraordinary teacher taught me about the designers of the 1930s." From Pierre Chareau and Jean Michel Frank he learned the importance of fine craftsmanship and pared down lines. And the lesson stuck: from his early décors in 1990 to his latest limited edition furniture creations, he has always worked closely with artisans.

L'Annexe, the reception space adjoining his Left Bank agency, is a microcosm of his world. A large, round, rust colored coffee table, >

Pour nourrir ces projets intuitifs, il prend le temps de ressentir, d'humer le lieu. Puis il travaille sur la circulation et la volumétrie, la distribution des espaces.

<<< en arc de cercle vert mousse. La lampe "Passagio" d'Andrea Branzi et des œuvres d'Enzo Mari et de Bruno Munari décorent une bibliothèque en bois occupant tout un pan de mur. Ce qu'il aime, chez ces "intellectuels élégants", comme il appelle cette génération radicale et engagée de designers italiens qui ont bousculé les codes de l'industrie après-guerre, c'est surtout le travail des matières. "Un Mendini ou un Sottsass ont transformé des techniques traditionnelles et ouvert les frontières d'un mobilier comme pièce d'art, non plus seulement comme objet doté d'une fonction." D'ailleurs, il collectionne les Sottsass des années 1960 sans pour autant aimer l'époque Memphis. "Je ne suis pas intéressé par la rupture." Le contraire nous aurait étonnés, tant sa démarche vise l'intégrité, la rondeur, la continuité et l'harmonie avec l'existant. "J'ai un style mais je m'inspire surtout de la lumière, des cultures et des possibilités locales." Le salon marocain à Helsinki, très peu pour lui. On l'appelle pour réveiller des lieux endormis (l'Hôtel Lou Pinet à Saint-Tropez) ou pour se saisir de la "vérité d'un paysage", comme pour l'Hôtel Crillon Le Brave, autre établissement de la famille Pariente, et son décor naturellement stupéfiant face au mont Ventoux. Objectif : ne pas perdre l'âme du lieu. A Paris, il s'ancre dans la culture locale jusque dans l'épaisseur historique des arrondissements, s'interrogeant sur l'âme bigarrée du VIII<sup>e</sup>, ou instillant une âme de dandy parisien à un futur hôtel inspiré de Gainsbourg, à Saint-Michel, dans les anciens locaux de Gibert Jeune.

Pour nourrir ces projets intuitifs, il prend le temps de ressentir, d'humer le lieu. Puis il travaille sur la circulation et la volumétrie, la distribution des espaces. Comme cette réalisation à Pantogia, en Sardaigne, où il a pris soin de contourner la flore locale et où l'on entre dans la maison par les rochers. "Je crois beaucoup à la beauté du plan", résume-t-il à propos de cette quête d'évidence. A regarder la liste de ses commanditaires, il n'est pas le seul à y croire. Une maison particulière en Estonie, un chalet à Megève, une villa particulière juchée sur la colline de Roquebrune-Cap-Martin, un nouveau lieu culturel à Saint-Paul-de-Vence (l'annexe de la Fondation CAB, du collectionneur d'art minimal Hubert Bonnet), à deux pas de la Fondation Maeght. En plus d'un espace d'exposition et d'un restaurant, il dote ce lieu magique de quatre chambres dans le jardin pour recevoir les amis, face à la mer, au pied de la Colle-sur-Loup. Esthète? Oui. Epicurien aussi. Il





*Ci dessus*: bureau et chaise de Martin Szekely, lampe de Giacomo Ravagli, *Noir* de Pierre Soulages, sculpture *Cotch* d'Antony Gormley, appartement privé à Cheyne Terrace, à Londres. *Ci contre à gauche*: canapé en velours "Alexandra", de Charles Zana, tables "Basalt" de Normal Studio, rideaux en lin dégradé Dedar, paire de tableaux de Dadamaino, appartement quai de la Tournelle, à Paris. *Ci contre*: la piscine de l'Hôtel Lou Pinet, Saint-Tropez.

est connu pour son sens du partage et de la gourmandise. Dans les bureaux qu'il livre au groupe de presse Condé Nast à Paris, il décide que les salles de réunion seront... dans l'espace de la cafétéria, et transforme un soir le lieu en banquet mémorable.

Plus récemment, pour la maison du chef français Yann Nury, à Pound Ridge, dans l'Etat de New York, conçue dans le pur esprit des shakers, il décide de faire entrer les visiteurs directement par la cuisine. "J'ai un principe, on met la cuisine dans le plus bel endroit: s'il y a une pièce avec vue sur la tour Eiffel, on place la cuisine là." Visionnaire, vu le temps qu'on y a passé en 2020, entre une réunion zoom et la fabrication d'un pain maison... —

< a moss green semicircular sofa, a *Passaggio* lamp by Andrea Branzi, pieces by Enzo Mari and Bruno Munari... Zana admires the radical Italian designers of the 20th century above all for their treatment of materials. "Mendini and Sottsass transformed traditional techniques, turning furniture into artworks." But he rejects what he calls the "disruption" of the Memphis Group, focusing in his own work on continuity and harmony with the context. "I have a style," he says, "but I draw inspiration mostly from the possibilities at hand, the local light and culture." His approach has made him a go to designer for rejuvenating historic properties (like the Hôtel Lou Pinet in Saint Tropez) or capturing the "essence of a setting," as at the Hôtel Crillon Le Brave in Provence. His goal: to preserve the soul of the place.

To develop his intuitive compositions, he takes the time to get a feel for the space, then works on the circulation patterns and volumes. "I believe in the beauty of the floor plan," he says. An esthetic that pays off, to judge from his list of recent commissions: a residence in Estonia, a chalet in Megève, a villa on the Riviera, a cultural venue in Saint Paul de Vence...

Zana is an esthete and an epicure as well. For the house of a French chef in upstate New York, he decided to have visitors enter via the kitchen. "I always put the kitchen in the nicest spot. If there's a room with a view of the Eiffel Tower, that will be the kitchen." A prescient point of view, considering the time we all spent in that room last year for everything from baking to Zoom meetings... ■